

PSAUME 21

W.

Mon Dieu, mon Dieu, * pour - quoi m'as-

tu a - ban - don - né ?

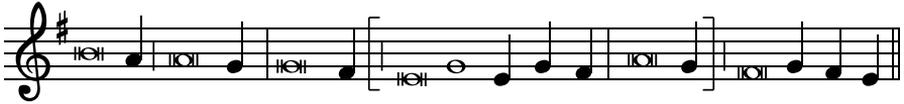
W.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
 Loin de me sauver, les paroles que je rugis !
 le jour j'appelle, point de réponse,
 la nuit, point de silence pour moi.

Et toi pourtant, Dieu Saint,
 qui habites les louanges d'Israël !
 en toi nos pères ont espéré,
 espéré et tu les as délivrés ;
 vers toi quand ils criaient, ils échappaient,
 en toi ils espéraient, jamais en vain.

Et moi, ver, non point homme,
 honte du genre humain, rebut du peuple,
 tous ceux qui me voient me bafouent,
 ils ricanent et hochent la tête :
 " Il s'est remis au Seigneur, qu'il le libère !
 qu'il le délivre, puisqu'il est son ami ! "

C'est toi qui m'as tiré du sein,
 confié aux mamelles de ma mère ;
 sur tes genoux je fus jeté dès ma naissance ;
 dès le sein de ma mère, c'est toi mon Dieu.
 Ne sois pas loin ; proche est l'angoisse,
 pour moi, point de secours !



Des taureaux nombreux me cernent,
de fortes bêtes de Basan m'encerclent ;
contre moi bâille leur gueule,
lions lacérant et rugissant.

Je suis comme l'eau qui s'écoule
et tous mes os se disloquent ;
mon cœur est pareil à la cire,
il fond au milieu de mes entrailles ;
mon palais est sec comme un tesson,
ma langue est collée à la mâchoire.

Des chiens nombreux me cernent,
une bande de vauriens m'assaille ;
ils me percent les mains et les pieds,
et me couchent dans la poussière de la mort.

Je peux compter tous mes os,
ces gens me toisent, me surveillent ;
ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin.
ô ma force, vite à mon aide,
délivre de l'épée mon âme,
de la patte du chien, mon unique ;
sauve-moi de la gueule du lion,
de la corne du taureau, ma pauvre âme.



tu a ban - don - né ?

J'annoncerai ton nom à mes frère,
 en pleine assemblée je te louerai
 vous qui craignez Dieu, louez-le,
 race de Jacob, glorifiez-le,
 redoutez-le, race d'Israël.

Car il n'a point méprisé
 ni dédaigné la pauvreté du pauvre,
 ni caché de lui sa face,
 mais invoqué par lui, il écouta.

C'est toi ma louange dans la grande assemblée,
 j'accomplirai mes vœux devant ceux qui le craignent.
 Les pauvres mangeront et seront rassasiés ;
 ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
 que vive leur cœur aux siècles des siècles !

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,
 les familles des nations se prosterneront devant lui.
 Au Seigneur la royauté, au maître des nations !
 Devant lui se prosterneront tous les puissants de la terre,
 devant lui se courberont ceux qui descendent à la poussière.

Et mon âme vivra pour lui, ma race le servira ;
 on annoncera le Seigneur aux âges à venir,
 et sa justice aux peuples à naître.
 Telle est son œuvre !